



**CARLO
ZINELLI**

**RECTO
VERSO**

19.09.2019
02.02.2020

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

**COLLECTION
DE L'ART BRUT
LAUSANNE**

COLLECTION DE L'ART BRUT

11, av. des Bergières, - 1004 Lausanne
+41 21 315 25 70
art.brut@lausanne.ch www.artbrut.ch

Accès

En bus :Lignes 2, 3 et 21

Depuis la gare CFF : lignes 3 et 21 arrêt Beaulieu-Jomini

A pied : 25 min. depuis la gare de Lausanne

10 min. depuis la place de la Riponne.

L'exposition *Carlo Zinelli, recto verso* est accessible aux personnes à mobilité réduite.

Heures d'ouverture

Mardi – vendredi : 11h - 18h

Jeudi : 9h – 18h (9h – 11h : ouverture pour des classes sur demande)

1er samedi du mois gratuit

L'entrée est offerte à l'enseignant qui vient préparer sa visite de classe.

Visite pour les enseignants

Jeudi 26 septembre 2019 à 17h

Le dossier pédagogique peut être téléchargé sous www.artbrut.ch – visites – écoles et enseignants

Visites libres avec une classe

Les visites de classe, libres ou guidées, doivent être annoncées au 021 315 25 70.

Visites commentées

Pour groupes et classes sur demande (en français, allemand, anglais et italien).

Visites animées

Pour les enfants de 4 à 12 ans sur demande (30-40 minutes). CHF. 4.– / enfant.

Album-jeu (6-10 ans) distribué gratuitement avec une boîte de crayons de couleur.

Bibliomedia

Un lot d'ouvrages en lien avec la thématique de l'exposition est disponible à Bibliomedia. Prière de contacter Anastasia Friess pour tout emprunt : 021 340 70 32, anastasia.friess@bibliomedia.ch

SOMMAIRE

1. Objectifs
2. Informations générales
3. Introduction à l'Art Brut
4. L'exposition *Carlo Zinelli, recto verso*
 - A. Texte, image et son
 - B. Recto verso
 - C. La répétition graphique
 - D. Animaux
 - E. Guerre
 - F. Religion
 - G. Représentation du genre

Objectifs

Ce dossier pédagogique a été conçu pour les enseignant-e-s et les élèves de la scolarité obligatoire des degrés primaires (Cycle 1 (4-8 ans) / Cycle 2 (8-12 ans), du degré secondaire I (12-15 ans), et du post-obligatoire.

Il permet de privilégier une approche pluridisciplinaire du Plan d'études romand. Ainsi les domaines disciplinaires tels que ceux des langues (L), des sciences humaines et sociales (SHS), des Arts (AV, AC&M, Mu), des mathématiques et sciences de la nature (MSN), mais aussi les capacités transversales (pensée créatrice, démarche réflexive, communication, collaboration, stratégies d'apprentissage), voire même la formation générale, pourront être abordées en fonction des diverses thématiques en lien avec l'œuvre de Carlo Zinelli.

Le musée

Pour les élèves qui ne sont encore jamais allés dans un musée, il vaut la peine de rappeler quelques notions.

Un musée est un lieu où des « objets » sont conservés, étudiés et exposés, il est ouvert au public. À la Collection de l'Art Brut, on peut voir, par exemple, des dessins, des peintures, des sculptures ou assemblages, des pièces textiles... Seule une partie des œuvres appartenant au musée sont présentées dans les salles d'exposition permanente. Les autres sont conservées dans les réserves. Régulièrement la Collection de l'Art Brut propose des expositions temporaires thématiques ou monographiques.

Les œuvres sont uniques et parfois très fragiles. Si elles ont pu arriver jusqu'à nous, le rôle du musée est de continuer de les protéger et les conserver. Il a aussi pour mission de les montrer au public. Afin qu'elles restent en bon état le plus longtemps possible, les visiteurs doivent être aussi très attentifs, et respecter certaines consignes. Nous vous invitons à lire la **Charte des visiteurs** que vous pouvez télécharger sur le site internet du musée www.artbrut.ch, sous la rubrique : visites-groupe-classe.

La charte des visiteurs

Avant d'entrer dans le musée :

- Vests et manteaux peuvent vous accompagner à l'intérieur, mais une garde-robe est à disposition si vous souhaitez vous mettre à l'aise.
- Les sacs ne sont pas autorisés, il en va de la sécurité des œuvres.
- Vous pouvez déposer vos sacs dans un des casiers à consigne.
Pour les classes, il existe de grands casiers pouvant contenir plusieurs sacs. Adressez-vous à la réception.

Sont également interdits à l'intérieur du musée :

- Jeux de plein air (trottinettes, skateboards, ballons, ...)
- Nourriture et boissons
- Les téléphones portables doivent être en mode silencieux.

Dans les salles d'exposition :

- Partagez vos impressions et votre enthousiasme à un volume modéré, afin de ne pas déranger les autres visiteurs.
- Déplacez-vous calmement et soyez attentif à ce qui vous entoure. Les œuvres peuvent être accrochées au mur, mais se trouvent parfois aussi au sol, au plafond ou suspendues dans l'espace.
- Les socles et les vitrines sont fragiles, ne vous y appuyez pas.
- Ne touchez pas les œuvres ! Cela les endommage de manière irrémédiable.
- Si vous souhaitez prendre des notes ou dessiner, utilisez de préférence un crayon à papier, moins dommageable que l'encre en cas d'incident. Sur demande, des sous-mains sont à disposition à l'accueil.

Introduction à l'Art Brut

La Collection de l'Art Brut est un musée unique au monde. Il abrite des œuvres conçues par des autodidactes créant à l'abri des regards. La plupart d'entre eux ont des vies particulières : ce sont des prisonniers, des retraités, des originaux ou encore des pensionnaires d'hôpitaux psychiatriques. On les qualifie souvent de marginaux.

Leurs œuvres sont indemnes d'influences venues de la tradition artistique. Les auteurs d'Art Brut conçoivent leur propre technique avec des moyens et des matériaux souvent inédits. Ils récupèrent tout ce qu'ils trouvent, des morceaux de bois, des bouts de tissus ou de cuir, des emballages plastiques ou des éléments en métal. Ils inventent également de nouvelles techniques pour satisfaire leur besoin de s'exprimer.

Le concept d'Art Brut est apparu en 1945. On doit l'invention de ce terme, ainsi que la découverte, la collection et l'étude des productions qu'il désigne à Jean Dubuffet (1901-1985). L'artiste français est à l'origine de la Collection de l'Art Brut, inaugurée à Lausanne en 1976, grâce à son importante donation d'œuvres à la ville. Elle n'a depuis cessé de se développer par de nombreuses acquisitions.

L'exposition Carlo Zinelli, recto verso

Cette exposition monographique met à l'honneur Carlo Zinelli (1916-1974), dit aussi Carlo, l'une des figures majeures et historiques de l'Art Brut. Avec quatre-vingt-dix-neuf pièces, la Collection de l'Art Brut est l'institution publique possédant le plus grand nombre d'œuvres de cet auteur italien. Toutefois, le créateur ayant souvent peint et dessiné au recto comme au verso de son support, et ce de manière systématique à partir de 1962, le corpus représente plus de cent-soixante gouaches, et comprend également ses rares collages.

Caractérisé par la répétition de certains motifs, les nombreux changements de points de vue et d'échelles, le langage graphique de Carlo est unique et immédiatement reconnaissable. Avec les années, les œuvres témoignent d'une plus grande assurance dans le geste et d'une utilisation plus affirmée de l'espace.

Dès le début, ses gouaches sont assorties d'inscriptions mais, entre 1966 et 1969, l'écriture occupe une place centrale dans ses compositions, et peut se déployer sur toute la surface du support, contournant les sujets représentés. Les écrits ont une valeur à la fois rythmiques phonétiques et plastiques.

L'œuvre de Carlo est habitée de personnages schématisés et sériels, des êtres tendant souvent à l'abstraction. Ces silhouettes graphiques forment des files processionnaires qui se déplacent sur un arrière-plan de subtils dégradés de couleur. En plus de la figure humaine, les gouaches sont riches de nombreux autres motifs qui font référence à la vie à la campagne, à la religion ou à la guerre. Charrettes, barques, échelles, fruits, oiseaux ou animaux de la ferme, croix, canons se côtoient parfois sans liens apparents ou alors appartiennent à de petites saynètes.

L'exposition rassemble la totalité des travaux conservés à la Collection de l'Art Brut, et couvre toute la période de création de Carlo, soit de 1957 à 1972. Elle présente les deux faces de nombreuses œuvres recto verso, qui sont, à quelques exceptions près, de même qualité et intensité. À cet important ensemble s'ajoutent des photographies réalisées par John Phillips permettent de saisir les conditions particulières dans lesquelles cette production a vu le jour : celles de l'hôpital psychiatrique San Giacomo alla Tomba, à Vérone, où Carlo est interné de 1947 à 1969, et celles de l'atelier de création qu'il fréquente.

Une **biographie** détaillée de Carlo se trouve dans le catalogue et une version résumée, sur le site internet du musée www.artbrut.ch, sous la rubrique :
La Collection - auteurs

Commissariat : Anic Zanzi, conservatrice à la Collection de l'Art Brut

Catalogue bilingue français-anglais

Anic Zanzi, Pauline Mack, Florence Millioud Henriques, Marta Spagnolello, et al., *Carlo Zinelli, recto verso*, sous la direction de Sarah Lombardi, Lausanne/Milan, Collection de l'Art Brut / 5 Continents Editions, 2019 (192 p.).



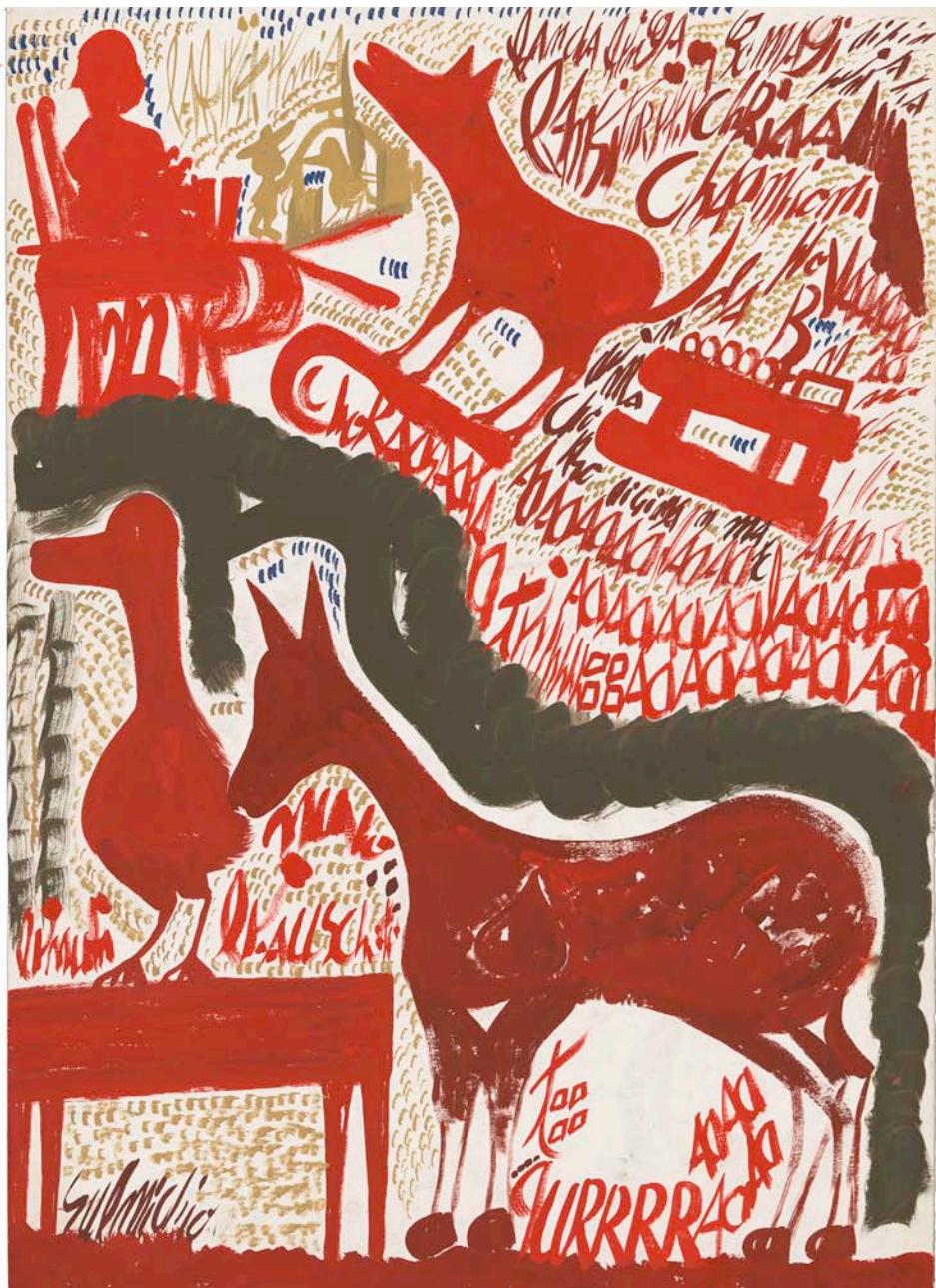
Sans titre, entre 1967 et 1968, gouache sur papier, 70 x 50 cm

A - TEXTE, IMAGE ET SON

Dans ses œuvres, Carlo mêle l'écriture à la composition. La relation qu'entretient le texte vis-à-vis des éléments peints varie en fonction des périodes de production de l'auteur. Dès les premiers travaux, l'écriture habite l'œuvre de manière discrète et imprévisible, elle accompagne les images ou occupe un espace restreint sans rapport avec le sujet dessiné. L'écriture est une composante informative autant qu'esthétique. Carlo désarticule et scande les mots, multiplie et dédouble les lettres, accentuant leur puissance phonétique. Dès lors, la lecture devient un jeu ardu. Qu'il s'agisse de successions syllabiques ou de courtes phrases pourtant déchiffrables, l'ensemble se révèle complexe. Toutefois, il est possible d'y discerner des champs thématiques récurrents tels que le culinaire, le médical, la famille ou encore le religieux.

Au musée

1. Observer et mettre en avant l'emploi du texte dans l'œuvre de Carlo : quelle est sa place dans la composition (plus ou moins important par rapport à l'image) et quelle est sa taille (grand, petit) ? Qu'en est-il de l'emploi des caractères (majuscule, minuscule) ? Où se situent les caractères (en haut, en dessous, à côté) ? Peut-on facilement déchiffrer ce qui est écrit ? → Les lettres peintes à la gouache sont plus imprécises, celles au crayon sont plus définies et donc plus lisibles.
2. En comparant toutes les œuvres de Carlo, l'usage du texte est-il systématique ? → Non, certaines périodes de travail se distinguent par l'emploi conséquent du texte. (indiquer les périodes ou l'emplacement)
3. Choisir un corpus d'œuvres avec du texte et faire déchiffrer, lire le texte à haute voix par les élèves: est-ce une lecture facile ou, au contraire, difficile ? → La difficulté renvoie d'une part à la dimension esthétique/formelle du texte, de l'autre, permet de soulever sa structure et la répétition (4x) des lettres, ainsi que le rythme, tant visuel que sonore.
Est-ce compréhensible ? De quelle langue s'agit-il ? → Italien, parfois latin.
Le texte a-t-il un sens, une cohérence ? Quelle est sa nature ? → Phrase, onomatopée, ensemble de mots, liste.
4. Quels autres média connaissez-vous qui lient le texte et l'image ? → BD, magazines, publicité, etc. Chez Carlo, pas de rapport entre le texte et l'image en comparaison avec une planche de BD ou la légende d'une photo dans un magazine.
5. Quel est le rôle du texte ? Esthétique ? Informatif ? → L'écriture devient une forme esthétique, artistique, en soi.
6. Autour du rythme : comment le rythme est-il décliné ? → Rythme donné par la répétition des lettres ou des sons, par l'onomatopée, mais aussi par la structure textuelle (liste).



Sans titre, 5.10.1966, gouache sur papier, 70 x 50 cm

En classe

1. Dessiner avec du texte : alterner avec les majuscules, les minuscules, les tailles de caractères, les polices.
2. Jouer avec les images et les légendes : distribuer une image (la même à tout le monde) et demander aux élèves de trouver une légende à celle-ci. Réciproquement, leur soumettre une légende et leur proposer de produire un contenu visuel s'y rapportant.
3. Réaliser des cadavres exquis avec des mots et/ou avec des dessins.
4. Comment représenter un son ? Choisir une chanson ou une mélodie et la faire dessiner aux élèves (formes, couleurs, textures).
5. Comment mimer un son ? Choisir une chanson ou une mélodie et la faire mimer aux élèves (mimer un son aigu/grave).

Pour aller plus loin

Ouvrir les perspectives sur la question du texte, de son traitement et des figures de style en proposant aux élèves la lecture des écrits en jargon de Jean Dubuffet (<http://indexgrafik.fr/ler-dla-canpane-dubuffet/>) ou de l'ouvrage de Raymond Queneau (Raymond Queneau, *Exercices de style*, 1947) en introduisant le groupe de l'Oulipo. Ou encore discuter du mouvement surréaliste et de l'emploi de l'écriture automatique.



Sans titre, 11.06.1967, gouache et crayon de couleur sur papier, 50 x 70 cm

B - RECTO VERSO

Carlo recouvre les deux faces des feuilles de papier à dessin qui lui servent de support de façon ponctuelle en 1957, puis de manière renforcée dès 1960, et à partir de 1962, il adopte de manière presque systématique cette pratique. L'auteur ne hiérarchise ni le recto ni le verso : les deux faces du médium sont traitées de manière égale. Carlo tenait à ce procédé et n'en démordait sous aucun prétexte, comme en témoigne par exemple Michael Noble : “ [...] Carlo gardait jalousement ses pinceaux ; personne ne devait y toucher et il les usait tous jusqu'au dernier poil. Parfois, quand son inspiration l'amenait à peindre aussi sur le verso des feuilles, Mengali tentait de lui donner deux feuilles légèrement collées l'une à l'autre, mais...rien à faire : le refus était gentil, mais catégorique.” (voir catalogue, p.25). Par ailleurs, la pratique du recto verso peut être envisagée comme une explication tangible au procédé de l'*horror vacui* qui caractérise certaine de ses œuvres.

Au musée

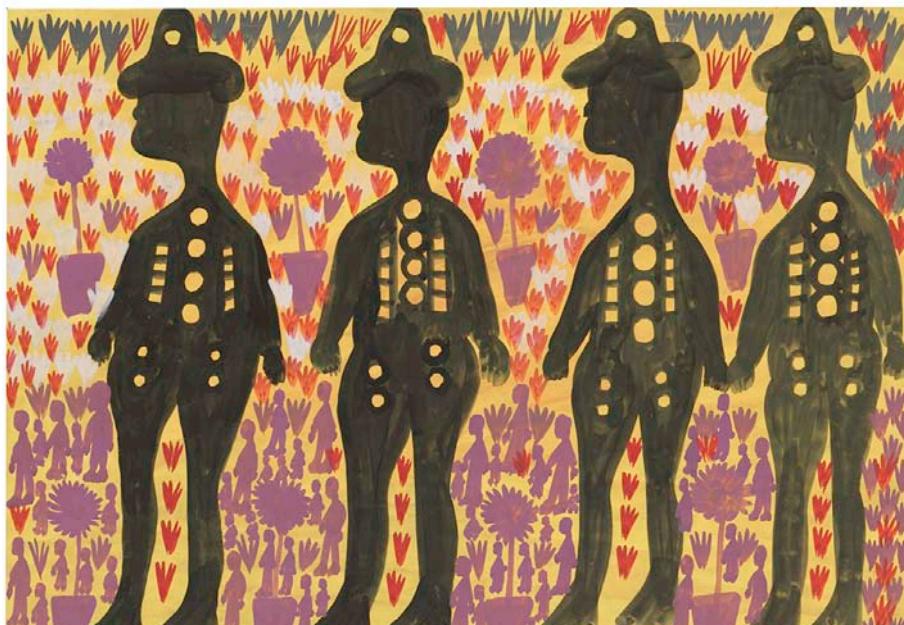
1. Rappeler que la pratique du recto verso renvoie au titre de l'exposition : que veut dire recto verso ? L'utilisation des deux faces du support confère-t-elle une duplication de la valeur de l'œuvre ?
2. Observer les œuvres de Carlo et identifier leur support (papier), les matériaux/techniques (gouache, collage, sculpture) et les motifs (figures masculines, féminines, animaux, objets, etc.) : quelles sont les similitudes et les différences du recto par rapport au verso de l'œuvre ? (motifs, composition, couleurs).
3. La pratique du recto verso a-t-elle un impact visible sur l'œuvre (transferts, traces) ? → Il n'y a pas de transferts ni de traces du recto sur le verso.
4. Comment ces œuvres sont-elles exposées ? Avez-vous déjà vu d'autres œuvres recto verso au sein du musée ou est-il le seul à en faire usage ?
→ D'autres auteur.e.s de la Collection comme Aloïse Corbaz, et Adolf Wölfli, par exemple, recouvrent également les deux faces de leur support. Ils réalisent des œuvres recto verso pour plusieurs raisons : manque de matériaux, utilisation maximale du support (*horror vacui*), création en état d'urgence, etc. En revanche, l'accrochage ne permet pas toujours de s'en rendre compte.

En classe

1. Jouer avec l'impact de certaines techniques sur les deux côtés du support (papier blanc, papier calque, papier transparent) en variant les techniques (peinture, stylo-bille, perforation (poinçon), feutre indélébile, encre). Utiliser ces interférences et faire un dessin sur un côté et une variante au verso. Observer et discuter les effets donnés.



Sans titre, ca. 1962, gouache sur papier, 35 x 50 cm



Sans titre, ca. 1962, gouache sur papier, 35 x 50 cm

C - LA RÉPÉTITION GRAPHIQUE

Des motifs, comme l'homme debout, la femme au sac à main ou encore l'oiseau, sont illustrés dans de nombreuses œuvres. Les mêmes motifs ne sont pourtant pas toujours identiques, l'échelle ou les couleurs peuvent varier. Dans d'autres cas, l'aspect sériel des corps alignés au sein d'une même composition est prégnant et peut renvoyer à l'exode ou la déportation. A noter que le rôle du chiffre "quatre" est fondamental dans l'œuvre de Carlo. La "quaternité" structure et rythme les compositions tantôt dans la répétition des lettres, tantôt dans celles des motifs peints. D'une façon générale, l'aspect sériel instaure un véritable rythme autant visuel que sonore et la rapidité d'exécution de ses œuvres trahit sans doute une gestuelle systématique.

Au musée

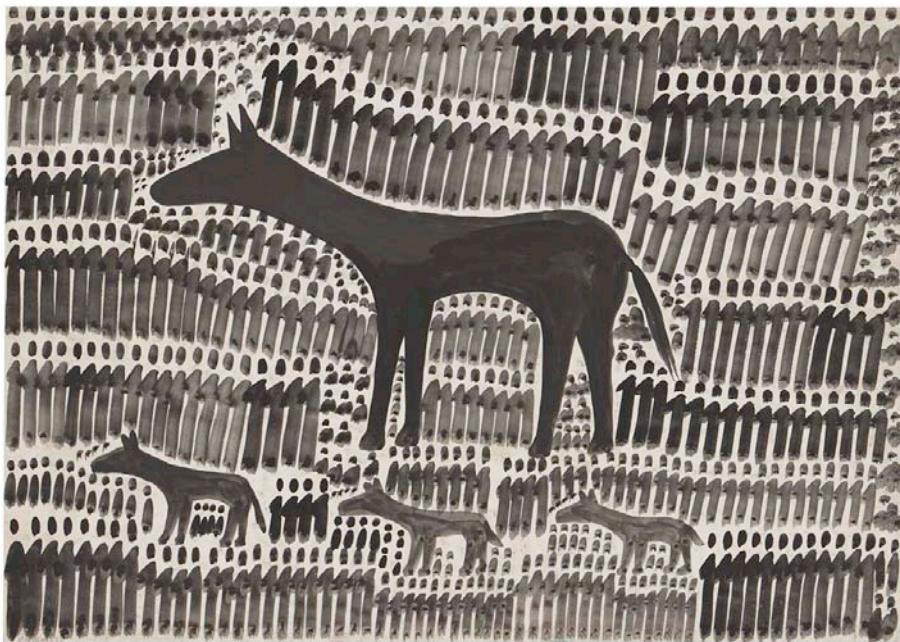
1. Identifier les éléments représentés de façon répétitive dans les tableaux de Carlo. → L'homme, la femme, les animaux, les lettres, la cage, la barque, etc. Dans certaines œuvres, la répétition est marquée par les éléments reproduits par groupe, souvent de quatre.
2. Quelle place (format, disposition) occupent les motifs répétés ? → Dans des directions différentes et sur plusieurs plans. Les silhouettes se déplacent presque toujours de droite à gauche. A force de répétition, le motif perd son rôle de sujet pour devenir une trame de fond de la composition.
3. Discuter de la figure humaine : s'agit-il toujours de la même personne représentée ou une foule de personnes qui se ressemblent ? Pourquoi ? → Confronter ces foules au fait que Carlo, lorsqu'il était enfermé dans un hôpital psychiatrique, cohabitait avec d'autres patients, une forte concentration humaine (voir les photographies de l'hôpital psychiatrique de Vérone présentées dans l'exposition). Cette masse d'individus peut aussi rappeler celle des déportés de la Seconde Guerre mondiale. Lier à la perte d'identité et à la déshumanisation où l'homme et la femme sont considérés comme de simples numéros.

En classe

1. Dessiner chacun.e le même motif et regarder les différences entre les dessins.
2. Fabriquer un tampon avec un motif et l'imprimer plusieurs fois sur une feuille ou un autre support.

Pour aller plus loin

Répétition d'un motif dans l'art : Andy Warhol, *Campbell's Soup Cans*, 1962 ; Diptyque Marilyn, 1962.
Sur la déportation : Primo Levi, *Si c'est un homme*, 1947 ; Alain Resnais, *Nuit et Brouillard*, 1956 ; Art Spiegelman, *Maus*, 1991.



Sans titre, ca.1962, gouache sur papier, 35 x 50 cm



Sans titre, entre 1958 et 1959, gouache sur papier, 35 x 50 cm

D - ANIMAUX

Dans certaines œuvres, des animaux côtoient les figures humaines. Carlo, au fil des ans, élabore ainsi un bestiaire composé d'animaux existants ou imaginaires. Les disproportions causées par la variation d'échelle contribuent notamment à ce second aspect. D'autres animaux se singularisent par leur naturalisme, on distingue par exemple le merle du corbeau. Sa connaissance de la nature et son affection pour les animaux proviennent sans doute de son enfance. Carlo travaille, dès l'âge de neuf ans, dans une ferme en campagne. En outre, le reportage photographique de John Phillips documentant la vie de l'hôpital psychiatrique de San Giacomo alla Tomba à Vérone illustre les jardins avoisinants de l'institution dans laquelle Carlo est interné à partir de 1947. Carlo évolue une nouvelle fois au plus près de la nature, collecte fleurs et insectes qu'il rapporte à l'atelier afin d'en faire des modèles qu'il colle à l'occasion dans ses dessins.

Au musée

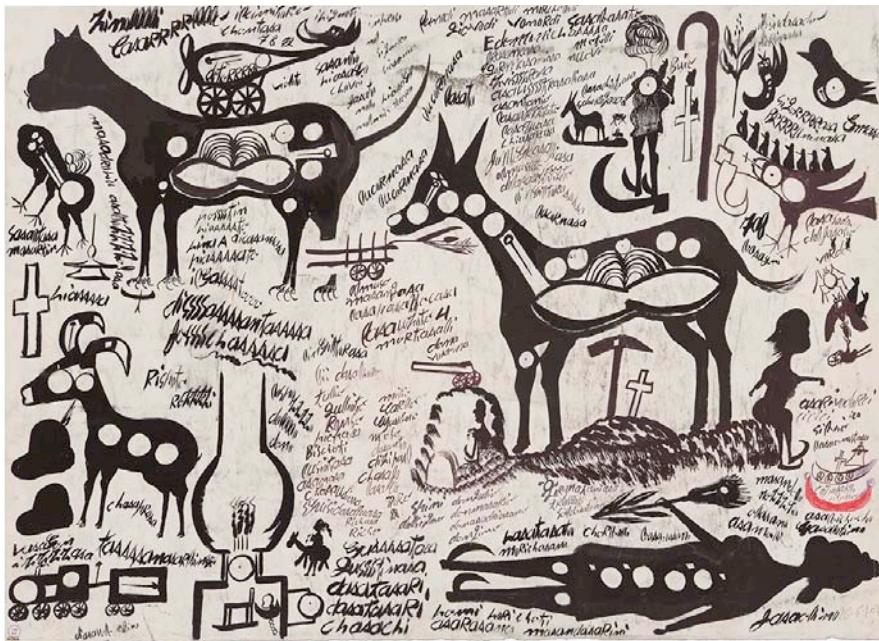
1. Quels sont les animaux représentés par Carlo? → Âne, oiseau, cheval, insecte, chameau, chien.
2. Est-ce une représentation fidèle à la nature ? Y a-t-il des modifications ?
→ Le fait de peindre par aplats de couleurs estompe les détails précis de la représentation de l'animal.
3. Rappeler qu'il existe des symboliques autour des animaux (oiseau : érotisme, liberté, âme) même si les œuvres de Carlo ne se limitent pas à ces interprétations.

En classe

1. Dessiner des animaux, les découper et en faire une nouvelle composition (utiliser les formes et les contre-formes).
2. Créer un animal fantastique.

Pour aller plus loin

Autour de la symbolique des animaux : Jean de La Fontaine, *Les fables de La Fontaine*, 1668-1694 ; Michel Pastoureau, *Le cochon*, 2013 ; Michel Pastoureau, *Le cygne et le corbeau*, 2009.



Sans titre, 26.06.1970, gouache sur papier, 50 x 70 cm



Sans titre, ca. 1960, gouache sur papier, 35 x 50 cm

E - GUERRE

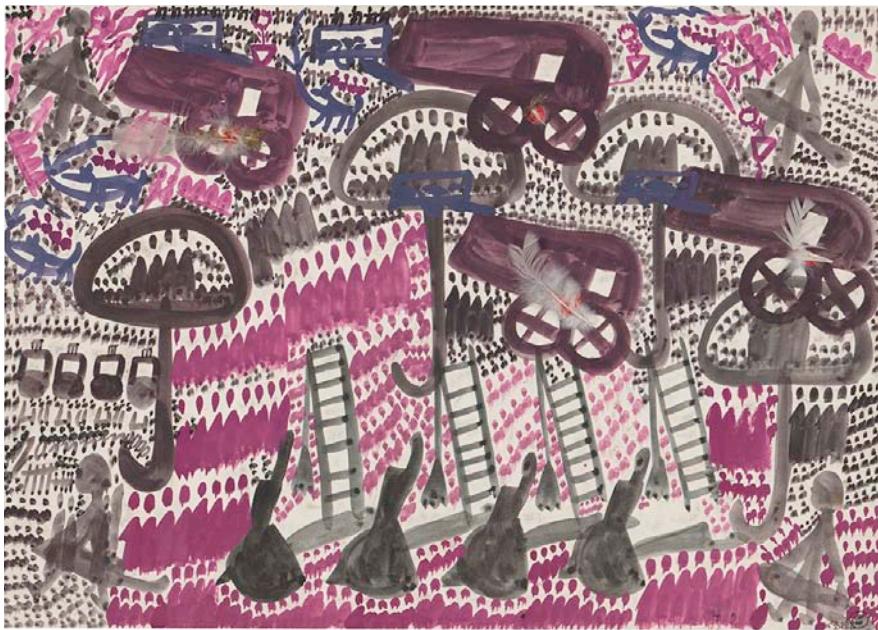
La guerre marque les membres de la famille Zinelli, qu'il s'agisse du père de Carlo, Alessandro Zinelli, engagé dans la Première Guerre Mondiale en 1916 ou de Carlo lui-même, enrôlé pendant la Seconde Guerre mondiale. En 1938, il est d'abord affecté dans un bataillon de chasseurs alpins en zone montagneuse, puis au front espagnol. Souffrant de délires de persécution et de bouffées délirantes, Carlo est rapatrié moins de deux mois après son arrivée en Espagne.

Au musée

- 1.** Retrouver les traces de ces expériences traumatisantes dans les œuvres.
- 2.** Dans les compositions, quels sont les éléments qui renvoient à la thématique de la guerre ? → Carlo représente un certain nombre d'armes et de soldats. Certains corps sont amputés. La répétition des figures peut faire penser à des processions, des exodes ou encore aux déportés et à l'errance.

En classe

- 1.** Lier avec le programme scolaire : travail historique sur la Première et la Seconde Guerre mondiale / guerres contemporaines.
- 2.** Comment les médias donnent-ils à voir et à entendre la guerre ? Introduire un discours critique sur les médias.
- 3.** Confronter la Seconde Guerre mondiale avec les guerres contemporaines : quels sont les pays encore en guerre de nos jours ? Quid des guerres civiles ? Aujourd'hui comment se déroule la guerre ? → Exemple : différencier les lieux de la guerre (tranchées / villes) et ses armes (canons / armes à feu / drones) dans une perspective temporelle (ancien / actuel).



Sans titre, 1962, collage de plumes d'oiseau et gouache sur papier, 35 x 50 cm



Sans titre, entre 1963 et 1964, gouache sur papier, 35 x 50 cm

F - RELIGION

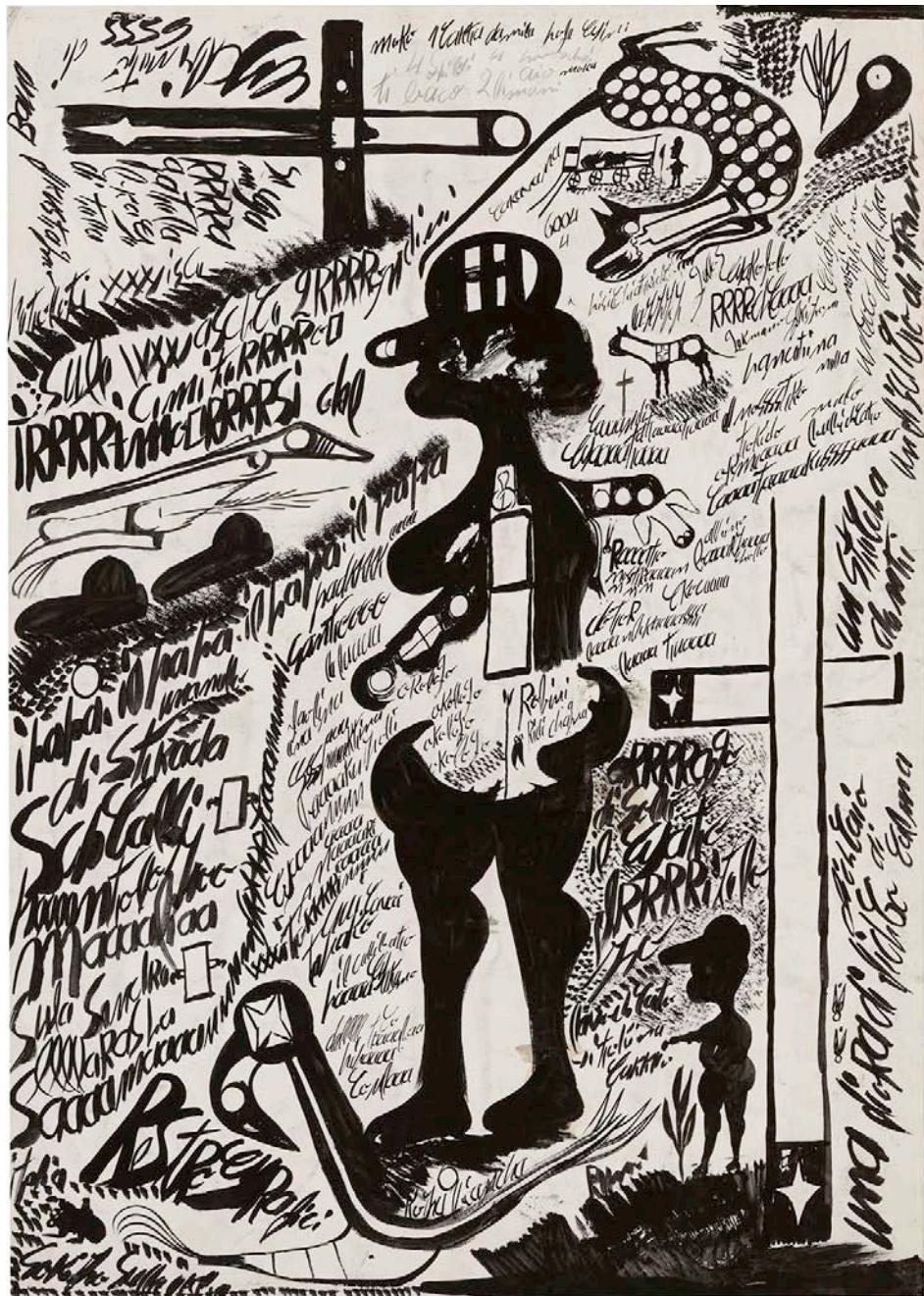
Plusieurs allusions à la religion peuvent être recensées dans l'œuvre de Carlo, catholique de confession. Ainsi il n'est pas rare de voir se côtoyer dans ses compositions croix, prêtres en habits liturgiques, figures agenouillées sur un prie-dieu, processions, gisants, extraits de prières latines etc. Ces motifs rappellent étroitement la chrétienté et ses rituels. La question de la religion en soulève d'autres comme par exemple celle de la mort ou encore des êtres démoniaques.

Au musée

1. Par quels motifs Carlo invoque-t-il la question de la religion ? → Croix, figure du prêtre qu'on reconnaît à sa soutane et son chapeau, figures agenouillées sur un prie-dieu, processions, gisants, extraits de prières latines. Il s'agit donc de la religion chrétienne.
2. Selon vous, Carlo représente-t-il la thématique de la mort ? Si oui, comment et pourquoi ? → Interprétation possible : certaines figures sont placées horizontalement comme des gisants. Les individus situés les uns derrière les autres rappellent aussi certains rituels funéraires (processions, enterrements).

En classe

1. Définir un panorama des autres religions et des rituels liés à celles-ci.
2. Quels sont les signes qui représentent les autres religions ?
3. Autour de l'écriture des religions : quels sont les textes religieux ? → Bible, Coran etc.



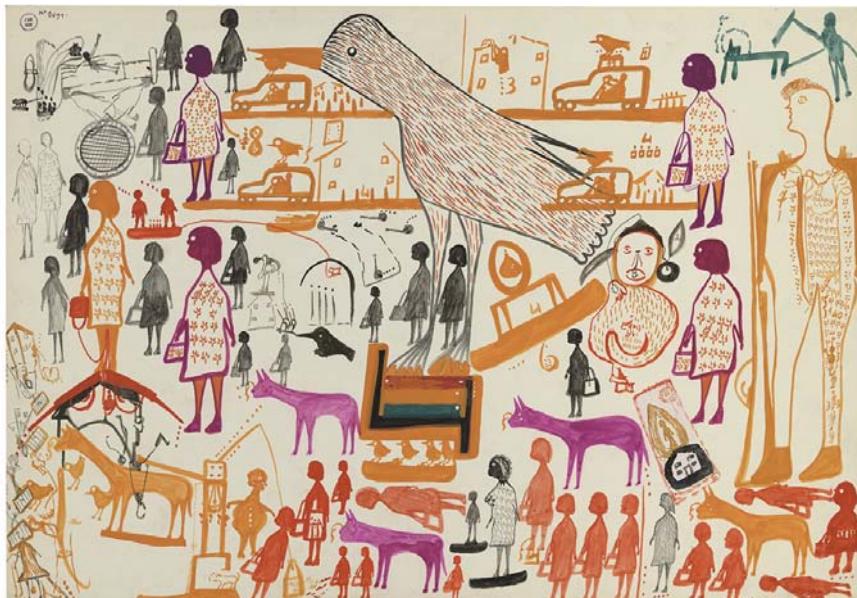
Sans titre, 02.09.1968, gouache et mine de plomb sur papier, 70 x 50 cm

G - REPRÉSENTATION DU GENRE

Sac à main et cheveux courts, robe et chapeau, pipe et cheveux longs. Contrairement à ces paires, Zinelli arbore une vision genrée classique dans la représentation qu'il propose des hommes et des femmes. L'auteur habille, coiffe et affuble ses figures de symboles précis permettant, dans la plupart des cas, d'identifier le genre et la sexualité du/de la protagoniste. Le traitement en aplats colorés des figures homogénéise les corps et rend saillantes les caractéristiques des silhouettes, comme la poitrine ou des sexes masculins en érection. La représentation des genres s'étend ainsi à la sexualité qu'il évoque le plus fréquemment par l'oiseau (à noter qu'en italien uccello signifie le pénis, comme en français le petit oiseau).

Au musée

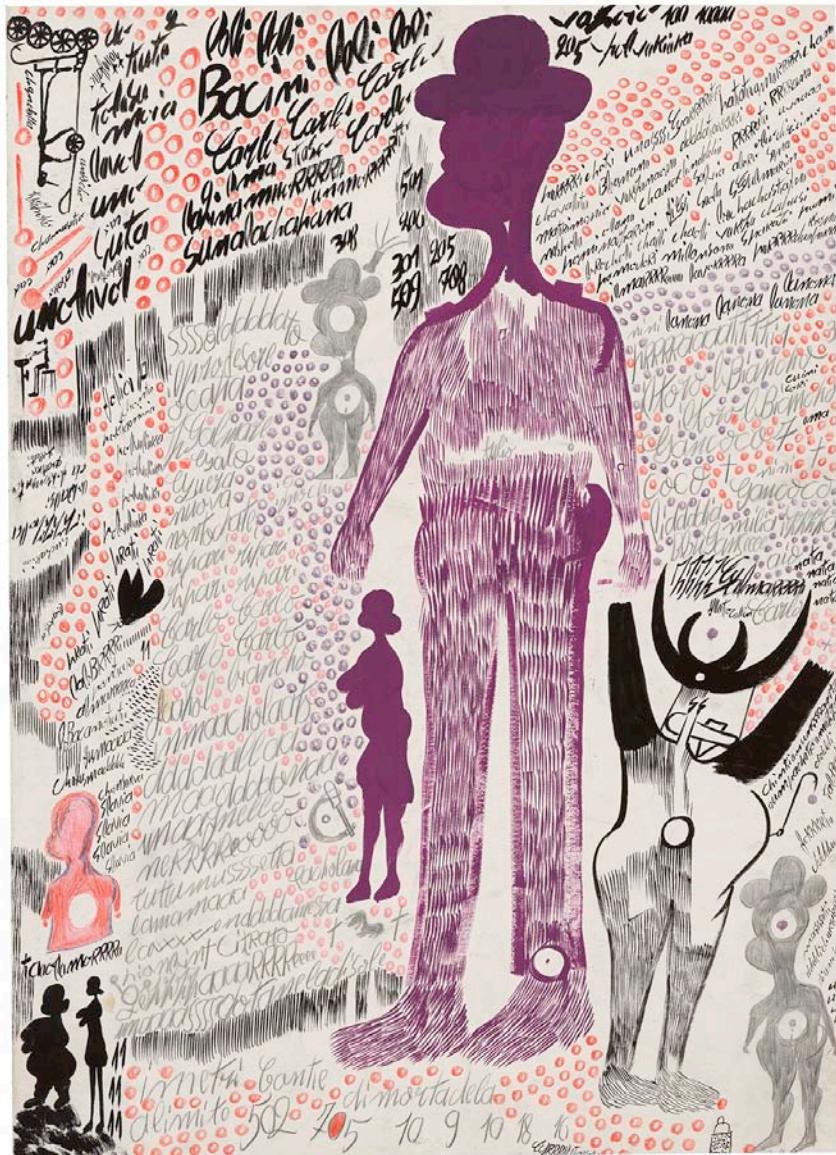
1. Comment Carlo représente-t-il l'homme ? La femme ? Quels sont les attributs associés à chacun ? → La silhouette de l'homme est identifiable à son chapeau, sa pipe et parfois à son sexe proéminent. Celle de la femme à ses cheveux mi-longs, sa robe et son sac à main. La représentation des corps, quant à elle, varie (plus ou moins grands, petits, larges, fins, parfois difformes).
2. Quel est l'effet des aplats colorés ? Pouvons-nous parler de stéréotypes ? → Il ne permet pas le rendu des détails, rendant ainsi la représentation plus simplifiée et donc possiblement plus stéréotypée.
3. Comment la sexualité est-elle suggérée dans l'œuvre de Carlo ? → Sexes masculins en érection, oiseau sur parties génitales.



Sans titre, entre 1957 et 1958, gouache sur papier, 35 x 50 cm

En classe

1. Atelier théâtral autour de l'expression du genre : mimer les genres pour en faire ressortir les possibles stéréotypes.
 2. Combien de genres existe-t-il ? Introduire et définir les termes suivants : intersexuation, transidentité/transgenre, cisgenre, LGBTIQ+.



Sans titre, 12.09.1969, gouache, crayon de couleur et mine de plomb sur papier, 70 x 50 cm

Impressum

Contenu et rédaction:

Jade Marie d'Avigneau et Lorena Ehrbar dans le cadre d'une collaboration avec l'Université de Lausanne, Faculté des Lettres, Histoire de l'art (Philippe Kaenel, Professeur associé).

Collaboration: Mali Genest et Anic Zanzi, Collection de l'Art Brut

Mise en forme:

Sophie Guyot, Collection de l'Art Brut

Impression:

Centre d'édition de la Centrale d'achats de l'Etat de Vaud (CADEV)

Toutes les œuvres appartiennent à la Collection de l'Art Brut

Crédits photographiques:

Atelier de numérisation – Ville de Lausanne.

Fondazione culturale Carlo Zinelli, San Giovanni Lupatoto

Couverture:

Sans titre, 1967 (verso)

gouache et crayon de couleur sur papier

70 × 50 cm

**COLLECTION
DE L'ART BRUT
LAUSANNE**

Avenue des Bergières 11
CH – 1004 Lausanne
Tél. +41 21 315 25 70

art.brut@lausanne.ch
www.artbrut.ch